

ART PRESS

N° 349. Octobre 2008

Anaël Pigeat

1/1

Paris

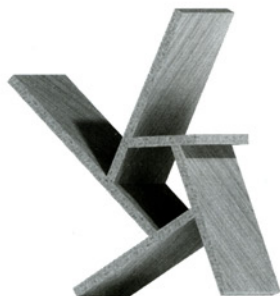
Éric Benqué

Galerie Emmanuel Perrotin
21 juin - 26 juillet 2008

«Une proposition de réponse dans le minimum de matériel», tel est le propos d'Éric Benqué pour son exposition intitulée *Planches*, qui inaugure le département design de la galerie Perrotin. Encore peu connu du grand public, Benqué a travaillé dans des champs variés, de l'aménagement du musée Fernand Léger à Biot, à celui d'un luxueux appartement donnant sur Central Park à New York. Ce créateur habitué à concevoir des projets sur mesure propose ici, pour la première fois, des objets sans contexte spatial précis. Sa méthode de recherche est empirique. C'est le système de construction qui génère les formes. Pour imaginer cette série de meubles, Benqué s'est imposé quelques règles. Chacune des pièces est construite autour d'une spirale prise comme force constructive. Tous les éléments doivent être visibles et contribuer à équilibrer les forces physiques en présence. Seuls le bois et la colle sont utilisés, en l'occurrence du lamellé-collé de bambou spécialement conçu pour l'occasion. Cuit et huilé, il présente une couleur caramel aux reflets doux et harmonieux. Un profond dynamisme se dégage ainsi de l'ensemble, renforcé par le fait que le fil du bambou est systématiquement posé dans la diagonale des panneaux, ce qui fait apparaître des pointillés sur leur tranche, dans un camaïeu de bruns. L'objet le plus original de l'exposition est *Spirale*, assemblage de cinq planches autour d'un vide, dont on s'attend à chaque instant à ce qu'il roule en avant. On peut en effet installer cet objet dans quatre positions différentes, tabouret haut, tabouret bas, table basse et étagère volante. Au fond de la salle, une bibliothèque en forme de colonne, utilisable sur ses quatre faces, dégage une

impression paradoxale de massivité et de légèreté mêlées. Elle est faite de plusieurs éléments posés les uns sur les autres. Comme l'explique Benqué, «chaque module est constitué de deux planches assemblées à l'équerre, puis quatre de ces équerres sont assemblées en spirale». Cela permet de caler les livres tout en préservant l'effet de mouvement. Faussement simples, ces principes ont été mis au point sur ordinateur. Un secrétaire accompagné d'un tabouret reposant de manière vertigineuse sur trois simples planches répond au même principe, ainsi qu'une méridienne nommée *Lounger*. Même la partie souple de cette dernière donne à voir le principe selon lequel elle est mise en forme. Offrant des silhouettes extrêmement diverses selon l'angle sous lequel on les regarde, les créations d'Éric Benqué frappent par leur aisance, et dégagent une sensation de sérénité et d'énergie à la fois.

Anaël Pigeat



Éric Benqué. «Spirale». 2008. Composite de bambou. 68 x 50 x 25 cm